

Donner du sens à nos actions : la Cathédrale, Réf. bibliographie : Boris CYRULNIK, Parler d'amour au bord du gouffre.

Boris CYRULNIK, dans cet ouvrage, relate une histoire qu'il avoue avoir souvent attribuée à Charles PEGUY : sur le chemin de Chartres, PEGUY pose son regard sur un homme, au bord de la route, qui casse des cailloux à l'aide d'un maillet. Sur son visage, le malheur peut se lire. Ses gestes, quant à eux, transpirent la rage. PEGUY décide de s'arrêter et lui demande : « que faites-vous monsieur ? ». L'homme répond : « vous voyez bien ! Je n'ai trouvé que ce métier douloureux et stupide ».

Légèrement plus loin, PEGUY remarque un autre homme. Si ce dernier casse également des cailloux, son visage témoigne le calme et ses gestes paraissent harmonieux. PEGUY, intrigué, s'approche et lui demande ce qu'il fait ; L'homme répond : « je gagne ma vie grâce à ce travail fatigant mais il a l'avantage d'être en plein air ». C'est alors que PEGUY aperçoit un troisième homme exerçant la même tâche. Cependant, il sourit en abattant la masse et observe avec plaisir les éclats de pierre. PEGUY s'empresse alors de lui demander : « que faites-vous ? ». L'homme lui répond : « moi, je bâtis une cathédrale ! ».

Boris CYRULNIK explique : « le caillou dépourvu de sens soumet le malheureux au réel, à l'immédiat qui ne donne rien d'autre à comprendre que le poids du maillet et la souffrance du coup. Alors que celui qui a une cathédrale dans la tête transfigure le caillou, il éprouve un sentiment d'élévation et de beauté que provoque l'image de la cathédrale dont il est déjà fier.